

F Le FRAC Limousin se trouve à 2 mn à pied du Théâtre de l'Union

Vous pouvez voir l'exposition :

› jusqu'au 10 mars 2012 :

Narrative, critique, libre ...

Figurations des années soixante aux années quatre-vingt

› Horaires :

de mardi à samedi 14h-18h

fermé dimanche, lundi, jours fériés

Visites commentées sur rendez-vous.

› Tarifs des entrées :

Tarif plein : 1,50€ / Tarif réduit : 0,70€

Entrée gratuite pour les chômeurs, journalistes, étudiants, scolaires...

Entrée gratuite sur présentation de ce document

› Fonds Régional d'Art Contemporain Limousin

Les Coopérateurs

impasse des Charentes

87100 Limoges

Tél. : 05 55 77 08 98

Fax : 05 55 77 90 70

E-Mail : frac.limousin@wanadoo.fr

› Qu'est-ce que le FRAC Limousin ?

les FRAC sont des collections publiques d'art contemporain créées en 1982 dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État avec les Conseils régionaux. 24 régions accueillent un FRAC pour permettre à l'art d'aujourd'hui d'être présent dans chaque région de France. **Le FRAC Limousin a constitué une collection de plus de 1400 œuvres et regroupe plus de 360 artistes régionaux, nationaux et internationaux.** Il propose tout au long de l'année, dans sa galerie des *Coopérateurs*, des expositions personnelles en alternance avec des accrochages de la collection, ainsi que de nombreuses animations (conférences, cours d'histoire de l'art, lectures, ...) et des projets en partenariats.

Le FRAC Limousin est une association loi 1901 financée par l'Etat (Ministère de la culture et de la Communication - DRAC Limousin) et la Région Limousin. Depuis 1999, la collection est intégrée dans le patrimoine de la région Limousin.

› Tout savoir sur le FRAC Limousin, connaître le programme et voir la collection :

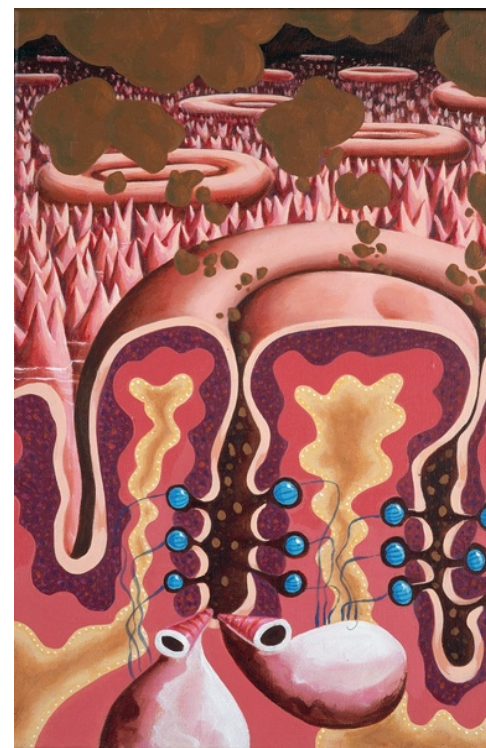
www.fraclimousin.fr

Galerie du Théâtre de l'Union
Centre Dramatique National du Limousin
20 rue des Coopérateurs, Limoges

Visions cauchemardesques

Madeleine Berkhemer · Nina Childress · Philippe Mayaux · Carmelo Zagari

exposition du 22 novembre au 16 décembre 2011



Philippe Mayaux

La Succulente, 2001

Acrylique sur toile, 40 x 27 cm

Collection FRAC Limousin

Visions cauchemardesques

Madeleine Berkhemer · Nina Childress · Philippe Mayaux · Carmelo Zagari

Les univers très personnels de ces quatre artistes sont peuplés d'animaux, de monstres et d'obsessions. Que ce soit par la mise en scène d'une fable animalière (Carmelo Zagari) ou par la réalisation léchée d'une vision saugrenue, autant séduisante qu'effrayante (Philippe Mayaux), les moyens de persuasion utilisés par ces artistes peuvent aller jusqu'à l'utilisation de leur propre image (Madeleine Berkhemer) pour donner corps aux fantasmes qui les poursuivent et qui nous concernent tous.

Le grand tableau de Carmelo Zagari, par son format, domine l'exposition. Situé en face d'un des accès à la galerie, il peut être vu de loin, si nécessaire, et on peut avoir besoin de prendre un peu de recul tant il fourmille de détails. Prodige de l'École des Beaux-Arts de Saint-Etienne où il est entré à l'âge de seize ans, Zagari, né en 1957, a depuis l'enfance été fasciné par les histoires souvent animalières que lui racontait son père immigré italien. Il n'a de cesse depuis trente ans de mettre en scène ces fables dans des séries de tableaux ou de dessins qui racontent des histoires souvent fantastiques. Ici, dans cette huile sur toile de 1996, l'artiste met en scène son frère, qui lui ressemble beaucoup et qui est danseur, au centre du tableau, dans une posture de $\frac{3}{4}$ sous un halo lumineux. Au milieu de ce qu'il faut considérer comme une scène de théâtre, les lattes de plancher schématisent un espace perspectif classique, le personnage semble prêter l'oreille à des phylactères qui se déploient dans l'espace et à des trompettes où s'époumonent des canards. Le tableau semble sonore, et cette sensation de rumeur est amplifiée par les contrastes colorés. L'image grouille de détails où l'on reconnaît pêle-mêle des têtes d'animaux (oiseaux, cerf aux ramures végétales), des serpents, des marionnettes, une nature morte aux légumes et aux têtes de mort, autant d'éléments liés aux arts forains et à l'histoire de la peinture où le lien entre le corps humain presque nu et orné de mystérieux tatouages où on discerne des dates et autres annotations semble être en relation étroite avec son environnement. Le suspens théâtral de la scène trouve également un point d'achoppement dans la présence, au pied du personnage, d'un flacon cylindrique fermé où l'on lit les quatre lettres PAND, allusion non dissimulée à la menaçante boîte de Pandore.



Carmelo Zagari,
Trompe la Mort, 1996
Huile sur toile, 250 x 196 cm
Collection FRAC Limousin
© Carmelo Zagari



Nina Childress
La haine de la peinture, 2009
Huile sur toile, 81 x 60 cm
Collection FRAC Limousin
© Nina Childress



Madeleine Berkhemer
Bizarre 1, 2003
Collage, 30 x 20 cm
Collection FRAC Limousin
© DR

Dans l'angle de la galerie, une grande sculpture beige et rose s'appuie contre les murs, tandis qu'à sa droite, un petit tableau aux tons très vifs semble présenter une sorte de paysage. Il s'agit de deux œuvres majeures de Philippe Mayaux (né en 1961) qui, après avoir suivi l'enseignement de Noël Dolla et de Joseph Mouton à la Villa Arson de Nice, a construit son œuvre à partir d'images monstres qu'il produit sous forme de petits tableaux, parfois de dessins et également de sculptures, souvent de petits formats elles aussi. La méticulosité de ses réalisations est à l'égal du raffinement pervers de ses images composites et de ses assemblages. Son succès a grandi rapidement jusqu'à la consécration du prix Duchamp obtenu en 2006. Ses peintres préférés sont Magritte, Dalí et Picabia, et il s'applique à réaliser ce que Max Ernst appelait des « collages peints ». *La Succulente* est un tableau construit à partir d'une image de coupe anatomique d'une langue transformée en univers très coloré (et presque sonore). Les papilles et autres glandes salivaires

deviennent les instruments optiques pour célébrer le temple du goût.

Camelote Monsters est une sculpture de grand format réalisée à partir d'un assemblage de jouets fixé sous la forme d'une photographie. Ce qui était prévu comme une série s'est d'ailleurs arrêté à cette première réalisation, ce qui en fait une œuvre unique à ce jour dans la production de l'artiste. Les deux éléments principaux, insecte et Playmobil, sont des tirages en résine peints avec un certain sens du détail complétés par deux herbes sèches qui donnent à la scène une facture hybride entre synthétique et naturel, et par une peluche et une poupée, dans la tête ouverte du jouet, qui nous ramènent à l'enfance. La vision de l'accouplement monstrueux entre l'insecte et le Playmobil trouve un prolongement au sol sous la forme d'une flaque qui évoque le sort du mâle de la mante religieuse.

Le troisième tableau de l'exposition, sur le mur de retour, est une esquisse pour un grand tableau réalisé par Nina Childress durant l'hiver 2008, pour son exposition personnelle au FRAC Limousin au printemps suivant. Childress, née en 1961, a baigné dans l'univers de la peinture depuis sa plus tendre enfance, entre une grand-mère qui peignait à la Renoir, et un aïeul adepte de la peinture gestuelle. Après une période punk où elle fut chanteuse au sein du groupe Lucrate Milk, et sa participation au collectif les Frères Ripoulin, Childress essaya d'abord des styles picturaux divers et parfois contradictoires (abstrait, géométrique,...) avant de travailler à partir de reproductions imprimées autour de la notion du flou en peinture.

La haine de la peinture est une esquisse qui correspond à un moment clé du portrait à facettes (et aux styles différents) que Childress consacra à Simone de Beauvoir en 2009. Il s'agit du moment où Hélène vient d'achever le portrait de sa sœur Simone et se liquéfie à l'idée des réactions de l'écrivain, tant celle-ci la méprise. Elle l'imagine telle un fantôme, sur sa palette, la tête dans un sac plastique, alors qu'elle commence à l'étrangler. Pour la mise en place et l'exécution de cette scène, Childress s'est appuyée sur le style « misérabiliste » du peintre expressionniste d'avant-guerre Francis Gruber disparu tragiquement en 1948.

De part et d'autre du tableau de Zagari, un ensemble de six collages de Madeleine Berkhemer (née en 1973) est exposé. L'artiste pratique surtout la sculpture par assemblage et s'est faite remarquer en Europe ces quinze dernières années pour ses œuvres parfois monumentales faites de collants et de tissus élastiques. En parallèle de son travail de sculpture, l'artiste se met elle-même en scène et se déguise en trois personnages de pin-up, blonde, brune et rousse, sous les traits desquels elle fait des performances, des photos et des films, multipliant les clichés de la femme fatale et sexy jusqu'à saturation.

Les six collages présentés peuvent se répartir en trois groupes.

Trois collages sont effectués sur des supports de journaux illustrés des années soixante où l'artiste caviarde les images : elle s'invite déguisée en brune, blonde et rousse dans *End of Town*, des détails de ses sculptures remplacent le visage de l'amoureux de *Wholesome*, son visage déguisé en Molly remplace une des femmes de *Blue Ring*.

Deux autres utilisent des planches illustrées provenant de magazines de vulgarisation scientifique et de décoration. Elle y associe bouquet et schéma moléculaire avec un corps féminin.

Le troisième, intitulé *Bizarre 1*, réunit des détails de sculptures et des morceaux de corps des alter-ego de l'artiste, en un mélange à la fois sculptural, moléculaire et très bizarre, assumé.

Y. Miloux, nov. 2011

› Informations Pratiques :

Galerie du Théâtre de l'Union du Limousin

Centre Dramatique National
20 rue des Coopérateurs
B.P. 206
87100 Limoges Cedex 1
tél. : 05 55 79 74 79
www.theatre-union.fr

Horaires :

la galerie du Théâtre de l'Union est accessible du mardi au vendredi de 13h à 19h, et les soirs de représentation. Fermée les lundis & week-ends.
Entrée libre.

› Exposition réalisée en partenariat avec :

Le Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin, Limoges et le Fonds Régional d'Art Contemporain du Limousin, Limoges